

FICHE-OUTIL

Utiliser l'encouragement comme moteur






« L'encouragement c'est de dire que ça va, quand ça va ! Aider l'enfant à puiser ses ressources pour travailler sur ce qui ne va pas »

Alix de Salaberry - Psychopédagogue et présidente de l'association de discipline positive française

• RAPPEL •

Cette fiche outil est réalisée à partir du live du **05/05/2020** avec **Alix de Salaberry**, diffusé sur [le site ÊtrePROF](#).

• LIENS RÉFÉRENTIEL COMPÉTENCES ENSEIGNANTS •

-  Installer avec les élèves une relation de confiance et de bienveillance.
-  Maintenir un climat propice à l'apprentissage et un mode de fonctionnement efficace et pertinent pour les activités.
-  Recourir à des stratégies adéquates pour prévenir l'émergence de comportements inappropriés et pour intervenir efficacement s'ils se manifestent.

• LES IDÉES CLÉS •

1. QU'EST-CE QUE L'ENCOURAGEMENT ?
2. ENCOURAGER OU COMPLIMENTER ?
3. LES DIFFÉRENTES FORMES D'ENCOURAGEMENT
4. LES ATTITUDES CONSTRUCTIVES ENCOURAGEANTES

• LES IDÉES CLÉS •

1. L'encouragement, c'est un art », c'est un regard, un geste, une intention, des mots... c'est l'idée de pouvoir donner la force et le courage à l'autre. L'encouragement, c'est ce qui va permettre de développer chez l'autre le sentiment d'être capable de faire un pas de côté, d'avancer, de se développer (exemple : les encouragements qui permettent à l'enfant de faire ses premiers pas, à un jeune d'appeler une entreprise pour avoir un stage...).

a. Notre société n'est pas une société de l'encouragement

2. Encourager, c'est parler du chemin, de la progression, c'est valoriser l'effort, le chemin parcouru. Le compliment, quant à lui, c'est juger un résultat, un action, ce qui a été accompli.

a. Encourager, c'est regarder ce qui fonctionne

Décentrer son regard de ce qui ne va pas et ainsi puiser ses ressources pour travailler ce qui ne va pas. L'encouragement ne crée pas de dépendance.

3. Les encouragements peuvent prendre d'autres formes que des phrases, comme un clin d'œil, une main sur l'épaule... Cette connexion donne le sentiment d'importance et d'appartenance dans la relation.

Le plus connu est celui qu'on appelle l'encouragement appréciatif : il va permettre d'apprécier ce qui a été fait, le merci est un merveilleux encouragement. Par exemple : "merci de...", "je suis sensible à...". On relève aussi :

a. L'encouragement descriptif

4. On peut encourager par différentes attitudes qui vont nourrir le sentiment d'appartenance et d'importance de l'enfant

Cela commence par le fait de parler de soi-même avec son enfant, avec un jeune : on partage avec les gens qu'on aime et qu'on estime. Le fait de parler de soi donne de la valeur à l'autre, le met sur un pied d'égalité. Mais aussi :

a. Consulter

Demander l'avis de l'enfant (selon son âge), c'est un signe d'égalité et que l'avis de l'autre compte.

La capacité de chacun à donner des encouragements et des compliments dépend du vécu de chacun, c'est un chemin personnel.

b. Il n'y a pas d'encouragement plus puissant que celui qu'on se fait à soi-même

On peut s'encourager soi-même, par exemple en faisant des listes de ce dont on est content, satisfait d'avoir accompli dans la journée.

b. Le compliment est un jugement de valeur qui peut être contreproductif

Le compliment est indispensable pour les jeunes enfants mais il peut générer une dépendance au regard de l'autre. Quand il n'y a que des compliments, on n'avance pas pour soi mais pour le regard de l'autre.

Il s'agit de reconnaître l'autre sans jugement de valeur. Ces encouragements sont de l'ordre de la reconnaissance, l'enfant sait qu'il existe dans le regard de l'autre. Par exemple : "j'ai remarqué que tu étais emballé par ce projet".

b. L'encouragement de mise en capacité

Il souligne la capacité de l'autre et nécessite d'être sincère. Par exemple : "je sais que tu es capable de...", "j'ai confiance en toi pour...".

Cela montre à l'enfant qu'on le prend au sérieux et vient nourrir sa confiance en lui et sa réflexion. Il se sent ainsi appartenir au groupe.

b. Demander de l'aide (selon l'âge de l'enfant)

L'objectif n'est pas d'avoir de l'aide mais de développer le sentiment **d'être capable** en montrant à l'enfant qu'il compte, qu'il existe, et qu'on le croit **capable**.

• RÉFÉRENCES •

 Nelsen J. (2021). Mon cahier de discipline positive. Marabout.